

Hommage d'ArchéoJuraSites à Suzanne Berthier

Françoise Dubois

Suzanne Berthier (1917-2018) est décédée le 9 novembre 2018 à l'âge de 101 ans à Figanières dans le Var où elle résidait depuis 2013. Née Trognée et appelée Suzette dès son plus jeune âge, elle fut une femme exceptionnelle. ArchéoJuraSites, reconnaissante, revient sur la vie et la carrière de cette grande dame, épouse de l'historien archéologue André Berthier.

Suzette naît le 18 octobre 1917 à Constantine en Algérie, de Suzanne et Auguste Trognée, miraculeusement sorti indemne de la bataille de Verdun. Suzette connaît une enfance heureuse, entourée de trois frères et une sœur, alternant séjours et études entre Paris et sa ville natale où son père dirige une entreprise de *Cuir et Peaux*, société créée par lui-même à Constantine.

Suzanne Berthier, femme, épouse, mère

De sa rencontre avec André Berthier dans cette ville éblouissante tant par son site au relief pittoresque que par son passé prestigieux va naître une longue et grande complicité affective et professionnelle.

Bien avant leur union en 1947, Suzette épouse littéralement les travaux d'André alors conservateur du Musée Gustave Mercier de Constantine. « *Nous nous sommes connus en 1939 et je suis devenue sa marraine de guerre, nous nous sommes mariés par la suite ... nous avons toujours été en harmonie. André était très croyant... nous étions en accord là-dessus.* »¹

onze ans au CNRS comme attachée d'administration.

« *L'essentiel de mon travail a été de réaliser l'inventaire du musée de Constantine. Mais d'une manière plus générale, je participais à tout ce qui concernait la vie active et très intense du musée et plus particulièrement les fouilles de Tiddis.* » Resté en poste après l'indépendance car personne n'avait été désigné pour le remplacer, André Berthier ne passera le relais qu'en 1971 avant de quitter l'Algérie en 1973, année de sa nomination à Paris comme conservateur en chef aux Archives nationales. André et Suzette s'installent alors à La Celle-St-Cloud.

Les époux Berthier donneront naissance à deux enfants qui ont vécu toute leur jeunesse en Algérie. Dominique naît en 1948. Après des études d'architecture aux Beaux-Arts de Paris, il découvre le Japon et tombe sous le charme de sa culture. Il s'y installe et fonde sa propre entreprise, un cabinet d'architecture.



À gauche, Suzette jeune.

À droite, Suzette entourée de Claire et Dominique

Suzette rejoint André dans son appartement de fonction du Musée Gustave Mercier qu'il occupait depuis son arrivée à Constantine en 1932, un lieu de vie et de travail passionnant qu'ils partagent pendant 40 années avec cependant, en toile de fond, les heures sombres du drame algérien. Suzette travaille

¹ Cette citation et les suivantes sont extraites du livre "André Berthier. Un homme une œuvre" par Claire Berthier et Daniel Coulon, ArchéoJuraSites, 2012.

Claire, née en 1950, suit une formation artistique à l'École Supérieure d'Arts Graphiques (ESAG) à Paris.

Diplômée en option Photographie, elle participe à des missions archéologiques en Syrie et en Afrique du nord. En artiste pluridisciplinaire elle se dirige ensuite vers la peinture, travaille pour la décoration et la scénographie, vit en Hollande puis en France...

Suzanne Berthier, "maîtresse de maison"

Vivre aux côtés d'une très forte personnalité comme celle d'André Berthier est la grande réussite de Suzanne Berthier, qui se confiait ainsi dans l'ouvrage consacré à son époux : « *Ce fut une vie dynamique et enthousiasmante, il n'y a pas de doute [...] Mais il ne faut pas se laisser écraser ! C'est dur ! Il faut savoir se mettre en réserve et exister soi-même.* » Et cela, Suzette, nommée ainsi affectueusement par le cercle proche de sa famille et de ses amis, l'avait compris. « *Elle fut le complément idéal de tous les aspects et de toutes les circonstances de la vie d'André Berthier. C'est elle qui organisait la vie de la famille, André étant bien trop occupé par ses travaux pour assurer les contingences matérielles... Il fallait que je règle tout !* ».

À Constantine d'abord, puis en France, à La Celle-St-Cloud et aussi à Chaux-des-Crotenay où la famille s'installait pendant les mois d'été de 1964 à 2000, elle accueillait avec convivialité les fouilleurs participant aux campagnes estivales d'investigations et les nombreuses personnalités venues rencontrer André Berthier.

La petite maison, appelée humoristiquement « Cor aux Monts », qu'ils louaient à Chaux-des-Crotenay, non loin de l'actuel local de la Maison ArchéoJuraSites et du café au centre du village, fut le lieu, après les journées de travail sur le terrain, de longues réunions et séances de *debriefing* animées par la présence de Suzette sans oublier le célèbre Kir du soir.

Suzanne Berthier, assistante et conseillère précieuse

Mais bien au-delà de la gestion des tâches quotidiennes, elle assista André Berthier dans toutes ses activités professionnelles lorsqu'il était directeur de la circonscription archéologique de Constantine.



Jardinage à "Cor aux Monts"

« *C'est elle qui a tapé, sur sa vieille Remington puis classé et envoyé les innombrables pages écrites par son cher époux, de son écriture penchée, rapide, souvent illisible ses nombreuses lettres, ses rapports de fouille, ses publications, ses comptes-rendus* ».

Elle suivait également de près les chantiers de fouille et y participait volontiers. Elle fut pour lui sans aucun doute, une collaboratrice précieuse et un soutien à toute épreuve. Pendant les quelque 40 années qui suivirent la découverte du site de Chaux-des-Crotenay, elle le fut, de même pour partager les bonnes nouvelles comme les moments difficiles.



Suzanne et les fouilleurs à "Cor aux Monts" et au café du centre à Chaux-des-Crotenay (clichés I. Grimm)



Et ces derniers ne leur furent pas épargnés. Les nombreux refus de l'administration faisant suite aux courriers annuels de demande d'autorisation de fouille ou de sondages, notamment les relations glaciales avec Lucien Lerat, directeur des Antiquités de Franche-Comté, et les conflits de toutes natures, telles que les querelles et ruptures au sein de l'association A.L.E.S.I.A., furent de vraies épreuves récurrentes que le couple dut affronter d'année en année. *« Il a eu des moments de peine, par exemple quand on a retourné à coup de bulldozer un tronçon de sa voie sacrée ; ça l'avait touché profondément. [...] Il croyait tellement fermement qu'il était dans la vérité ! »*

Jamais pourtant, il ne se découragea, toujours soutenu et encouragé par la présence de Suzette ainsi que celle d'amis fidèles de la période passée à Constantine, Albert Girard, Antoinette Brenet ou issus d'autres cercles comme le Général Blanc, Jean Pernot, Maurice Sergent, l'abbé Wartelle, René Potier, amis qui venaient de façon assidue leur rendre visite à Chaux-des-Crotenay et prendre des nouvelles de la progression des recherches comme le père Armand Laïly de Constantine ou le fidèle mécène belge Louis Lamberts Van Assche très attaché à soutenir la cause.

Suzanne Berthier et son soutien à ArchéoJuraSites

Très impliquée, chaque été, dans l'accueil des fouilleurs et le déroulement des travaux de campagne, Suzanne Berthier participa, naturellement, le 5 mars 1980 à Paris, à la création de l'association A.L.E.S.I.A. (Association Lemme Et Saine d'Intérêt Archéologique), devenue en 2007, ArchéoJuraSites dont elle fut membre d'honneur jusqu'à son dernier jour. Après le décès d'André Berthier, le 12 décembre 2000, elle établit une biographie de son époux, mentionnant aussi ses distinctions qui témoignent de l'engagement personnel, professionnel et patriotique d'André Berthier (*Portail des Archives André Berthier [L-2000-01590]*).

Avec l'aide de sa fille Claire, elle assura la conservation de ses archives ainsi que celle du mobilier

archéologique mis au jour dans le Jura. L'ensemble des archives et le mobilier accompagné de son premier inventaire seront remis à ArchéoJuraSites par elle-même et ses enfants en 2011, confiant ainsi la gestion d'un fonds documentaire de plus de 4 000 lots d'archives (plusieurs dizaines de milliers de pages, photographies, articles de presse...) actuellement numérisées et disponibles sur le Portail des Archives André Berthier.



Suzanne et Claire Berthier rédigeront également en 2001, à partir des archives d'André Berthier, un dossier intitulé *Un site sorti de l'incognito* pour rappeler les éléments clés de la carrière d'André Berthier et de sa découverte "Alesia – Chaux-des-Crotenay". Y sont mentionnées les diverses campagnes annuelles de fouilles, de sondage ou de sauvetage autorisés comme les refus de l'administration de l'archéologie. [*L-2001-01353*]

Une fin de vie intrépide

Suzanne Berthier témoigna tout au long de sa vie d'une vitalité et d'un caractère décidé, doublés d'humour, qui ont marqué tous ceux qui l'ont approchée. Elle en donna une ultime preuve en 2017, à l'occasion de son 100^e anniversaire ; pour marquer cette étape importante, elle étonna tout le monde *« en s'offrant un baptême de l'air en moto-planeur Super Dimona. Suzette n'a pas du tout été effrayée par le vrombissement du moteur de 105 CV qui permet un décollage en douceur et un atterrissage des plus calmes pour cette centenaire intrépide. »* (*Var-Matin*, 24 octobre 2017).

C'est cette image que nous voulons garder en mémoire, celle d'une femme battante, dynamique et rayonnante qui accompagna avec fidélité et efficacité un homme érudit dans ses recherches. ArchéoJuraSites la remercie très vivement pour la confiance qu'elle lui a accordée et pour le précieux héritage qu'elle nous laisse.

